

## Un délit bien exécuté

Daniel Marchildon et Richard de Grandmont

Numéro 49, novembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43055ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Marchildon, D. & de Grandmont, R. (1988). Un délit bien exécuté. *Liaison*, (49), 9-9.

# Un délit bien exécuté

par Daniel Marchildon avec la collaboration de Richard de Grandmont

**Délit de suite**, long-jeu de Michel Lalonde, Montréal, Justin Time Records Inc., 1988, JTR-8411-1.

Enfin, après un silence de quelques années, Michel Lalonde nous revient avec son premier disque solo, **Délit de suite**, dont nous sommes les heureux complices. Voilà un disque que toute bonne collection devrait renfermer, un long-jeu avec un son très diversifié qui finit par nous apprivoiser. Malgré sa gamme de mélodies plutôt étroite, ce genre de musique est nettement une invitation à danser.

Premier disque solo, il est vrai, mais la voix et la musique de Lalonde ont déjà connu le vinyle. Qu'on se souvienne de Garolou/Lougarou et de ses arrangements d'airs folkloriques traditionnels en un style rock. Cette formation, dont les deux principaux artisans sont les frères Marc et Michel Lalonde, d'Alexandria, en a tenu plusieurs en haleine dès la fin des années 1970 et jusqu'au début des années 1980. Puis le groupe s'est dissout.

Mais **Délit de suite** ramène Michel Lalonde, un Lalonde qu'il serait injuste et impossible d'ailleurs de comparer à celui de Garolou. Reste qu'on distingue facilement sa riche voix basse, sa prédilection pour les guitares hurlantes et ce rock qui frise le *heavy* (même si le rythme de certaines pièces témoigne d'influences allant du country au rock populaire, en passant par le funk). Voilà donc une première constatation : une disparité dans les styles musicaux, qui agace parfois; on aime dans un cas, on aime moins dans un autre.

Dans *Histoire de cœur*, par exemple, on flairé du Bruce Springsteen; *Cœur qui cause* rappelle le style Lucien Francoeur. Des claviers mais aussi du saxophone, de nombreux chœurs et même de l'harmonica prêtent une certaine complexité à



l'instrumentation. C'est que Lalonde a su attirer de bons collaborateurs, dont Daniel De Shaime (le partenaire de Daniel Lavoie sur **Tension, Attention**) qui signe deux textes et quelques arrangements.

Michel Lalonde  
Photo : Le Droit

L'album aborde le thème de l'amour, bien sûr, mais aussi celui du temps qui fuit, ou encore celui de la détresse. Le tout est présenté de façon simple et touchante. C'est particulièrement le cas de *Blanc sur noir*. Pour dénoncer l'apartheid en Afrique du Sud, Lalonde adopte la voix d'un Noir qui demande aux Blancs : *Alors pourquoi tu viens pleurer / Quand je meurs dans ta télé? / Pourquoi tu veux pas voir? / Dans tes yeux, c'est blanc sur noir!*

Bref, un disque qui s'écoute bien et qui, malheureusement, ne tourne que très rarement à la radio. L'ancien Michel Lalonde ne tourne guère plus. Dommage.

Daniel Marchildon est écrivain-traducteur-journaliste à la pige; ancien batteur du groupe Purlaine, Richard de Grandmont est coordonnateur à la programmation au Centre d'activités françaises de Penetanguishene.